

Précautions importantes

Le **VRS** se transmet par la salive, les éternuements, la toux, le matériel souillé et par les mains. Afin de maximiser la prévention du **VRS** nous suggérons aussi ces autres moyens :

Mesures préventives en tout temps

- Se **laver les mains** à l'eau et au savon avant de s'occuper de votre bébé.

Recommandations

- **L'allaitement** puisque le lait maternel donne des anticorps naturels à l'enfant.
- La **vaccination anti-grippale** pour les membres de la famille qui habitent avec l'enfant à risque incluant les enfants de six mois et plus.
- Éviter les foules (centres d'achats, les regroupements sociaux (party), transport en commun...).
- Éviter la fumée de cigarette.
- Éviter les contacts avec les personnes qui présentent des symptômes de rhume et/ou qui toussent.

Ajout de mesures en période de rhume

- Si on a un rhume, porter un masque (en vente en pharmacie) avant de s'occuper de l'enfant.
- Se **laver systématiquement les mains** à l'eau et au savon avant de s'occuper de votre bébé et si possible, utiliser également du gel alcoolisé (exemple: Purell^{MD}).
- Éviter d'embrasser l'enfant sur le visage.

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à téléphoner à l'infirmière coordonnatrice du programme de la prévention du **VRS** au CHU Sainte-Justine au numéro 514 345-4931 poste 6079 ou visiter les sites web suivants :

www.soinsdenosenfants.cps.ca
(Société Canadienne de Pédiatrie)
www.phac-aspc.gc.ca (Santé Canada)
www.poumon.ca
www.rsvshield.ca

Conception

Marie-Dominique Cossette, *inf.B.Sc.*

Révision 2017-09-26

Judith Laforest, *inf.B.Sc.Inf.*
Infirmière Coordinatrice du Programme de prévention du Virus Respiratoire Syncytial - Service de liaison/ Consultation réseau
Dr Marc Lebel, *Infectiologue*

Collaboration

Geneviève Harbec, *inf.B.Sc.*
Karine Houle, *inf.B.Sc.*
Sylvie Bouchard, *inf.B.Sc. en cardiologie*
Dr Marc Lebel
Dr Anne Fournier

Graphisme

Norman Hogue, *Communications et affaires publiques*

Impression

Imprimerie du CHU Sainte-Justine

© CHU Sainte-Justine

F-327 GRM 30005214 (rév. 09-2017)



L'infection au Virus Respiratoire Syncytial (VRS) peut causer une hospitalisation et est souvent responsable de la bronchio-lite au cours de la première année de vie du nourrisson. Au Québec, ce virus est sur-tout présent durant les mois d'hiver.

Les anticorps

Le médecin de votre enfant a prescrit des anticorps spéciaux (immunoglobulines) contre le **VRS**. Ces anticorps sont administrés à certains enfants de moins de 2 ans selon les critères suivants:

- prématurité
- cardiopathie congénitale
- maladie pulmonaire avec besoin en oxygène
- pour toute autre raison médicale jugée à risque

L'administration

Pour être efficace, les anticorps contre le **VRS** doivent être administrés sous forme d'injections intramusculaires, comme un vaccin, à chaque 28 jours (plus ou moins cinq jours) entre les mois de novembre et mars. Ceci représente environ 5 visites à raison d'une fois par mois pour recevoir ces injections. Cela demande beaucoup de disponibilité de votre part. Le respect de ce calendrier permet de maintenir un niveau d'anticorps constant pour mieux protéger votre enfant et prévenir ainsi des complications et une hospitalisation.



Les effets secondaires

Les études ont démontré que l'administration des anticorps (palivizumab) contre le **VRS** est généralement bien tolérée. Les effets indésirables sont : plus fréquent :

- douleur au site d'injection

rarement :

- fièvre quelques heures après l'injection
- irritabilité

La douleur causée par l'injection peut être soulagée par des compresses tièdes. De l'acétaminophène (exemple : Tempra^{MD} ou Tylenol^{MD}) peut être donné pour soulager la douleur ou la fièvre. Bien que très rare une réaction allergique peut se produire rapidement suite à l'administration. C'est pour cette raison que vous devrez rester à la clinique 15 minutes par mesure de précaution.

Fiche sur le produit

Nom commercial : SYNAGIS^{MD}

Nom générique : Palivizumab

Fabriquant : ABBVIE

Type de produit : anticorps spécifiques qui aident le système immunitaire à combattre le VRS

Gestion : Héma-Québec

Coût : très élevé mais est offert gratuitement aux enfants qui sont éligibles

Les cliniques

Plusieurs régions du Québec offrent des cliniques d'administration des anticorps contre le **VRS**. L'infirmière coordonnatrice du programme de prévention du **VRS** transférera la demande faite par le médecin de l'enfant dans une clinique près de chez-vous si cela est possible. Une personne communiquera avec vous pour vous fixer les dates de rendez-vous.

Si l'enfant est hospitalisé durant la saison du **VRS**, il est important de dire au médecin que celui-ci fait partie du programme de prévention du **VRS**. Si une dose est administrée lors de l'hospitalisation, veuillez aviser le centre où il reçoit les injections pour le suivi ultérieur.

Le déroulement de chaque visite

La durée moyenne d'une visite est d'environ une heure.

- Votre enfant est pesé afin de calculer la dose appropriée en fonction de son poids (si le poids est supérieur à 6,750 Kg, cela nécessite de diviser la dose et de l'administrer en deux injections).
- La préparation du produit ne peut pas être faite à l'avance. L'infirmière doit attendre la pesée pour calculer la bonne dose selon le poids. Le coût du produit est élevé et doit être manipulé avec grand soin pour éviter des pertes.
- Un temps d'observation de 15 minutes après l'injection est nécessaire.

Nous devons très souvent, regrouper la clientèle afin d'éviter des pertes inutiles et de faire bénéficier le plus grand nombre d'enfants de cette protection gratuite contre le VRS. Ceci nous oblige à fixer des dates précises pour les injections. Pour ces raisons, nous vous demandons de respecter la date du rendez-vous et noter que nous ne pourrions pas changer les dates déjà fixées à moins de raisons exceptionnelles.

Raison pour reporter une injection

Si votre enfant est malade le jour de son rendez-vous, qu'il a un **état général inhabituel** ou qu'il a de la **fièvre** (> 38,5 degré C ou >101degré F, rectale) , parlez-en à votre professionnel de la santé. La fièvre **n'étant pas** une contre-indication en soi, ce dernier peut évaluer s'il lui est néanmoins possible de recevoir son injection.

